

Mes cahiers d'écriture



Laurence Pierson

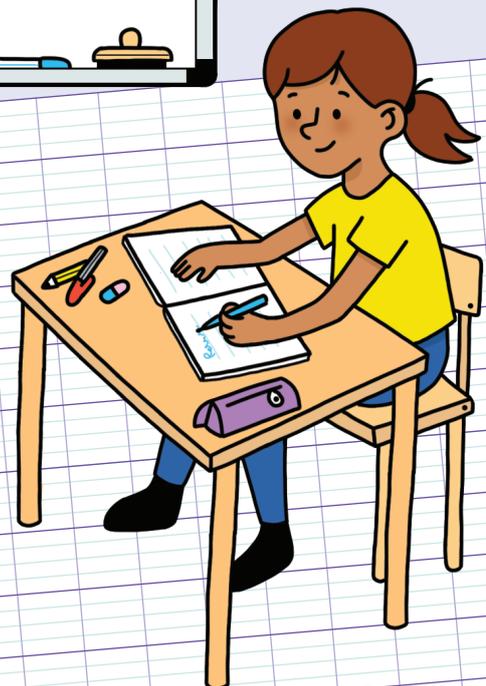
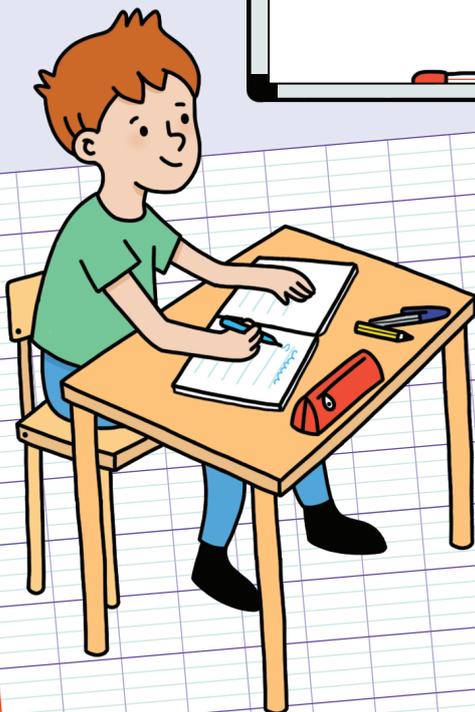
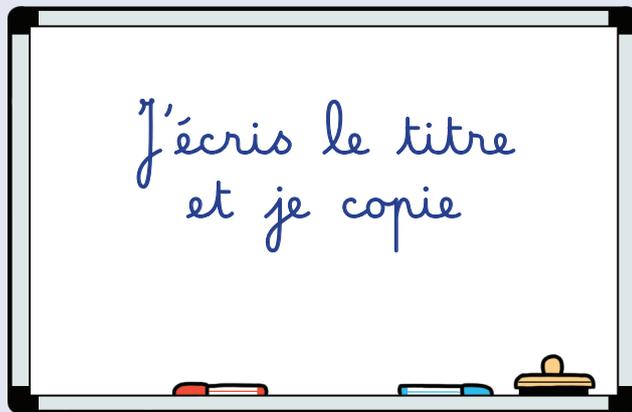
# Écriture

## Guide pédagogique

Stratégies de copie

CM1

CM2



éditions  
mdi

# Sommaire



**Présentation** ..... page 3

**Grands principes adoptés** ..... page 4

**Consolider l'écriture**

**Écrire en parlant**

**Utilisation du cahier** ..... page 5

**Quel ordre suivre ?**

**Répartition sur l'année  
et déroulé des séances**

**La gym des doigts** ..... page 7

Le piano plat • Le piano pouce • Le petit  
soldat • Bravo ! • Le tourniquet • Le monstre  
voyageur • La bataille de pouces

**Avant d'écrire** ..... page 9

Le bulldozer • Les cerceaux • Les reliques  
de la mort • Le coloriage codé

**Écrire**

**Les lettres majuscules** ..... page 11

Je copie des noms propres • Copie en  
couleurs • J'écris le titre et je copie

**Les accents** ..... page 13

**La ponctuation** ..... page 14

**Entraînement à la copie** ..... page 15

J'observe l'image et je copie le bon texte •

J'ajoute un titre, je copie et je dessine •

Je copie pendant 30 secondes

**Le jeu de Kim** ..... page 16

**Copie-stop** ..... page 17

**Copie au dos** ..... page 17

## Remerciements de l'autrice

Je tiens à remercier Hélène Frydenzon, grâce à qui la belle aventure de cette collection a commencé. Mes remerciements vont également à mes collègues graphopédagogues de l'association 5E, qui m'ont aidée et soutenue depuis le début, à Catherine Huby, qui m'a tant appris, et à Hélène Pierson, dont la réflexion sur la pédagogie de la langue écrite a nourri mon travail sur les stratégies de copie.

La collection n'existerait pas sans Marjorie Marlein, qui l'a créée et la dirige avec une grande rigueur. Ce cahier a été édité par Anna François, qui a amené un regard neuf et fait plus d'une proposition utile. Ce sont Adèle Combes et Hugues Vollant qui ont donné leur personnalité aux cahiers grâce aux dessins de l'une et à la mise en page de l'autre. Les compliments que je reçois souvent sur la beauté des cahiers leurs reviennent, ainsi qu'à Frédéric Hanoteau, qui a pris toutes les photos et vidéos et à Éric Kervern pour le montage et l'habillage de ces dernières. Que tous soient ici remerciés de leur travail remarquable. Je tiens à remercier également les délégués MDI qui travaillent au quotidien au côté des enseignants et dont les retours me sont précieux.

Pour finir, j'aimerais remercier les nombreux enseignants qui, par leurs questions, leurs commentaires et leurs remarques, que ce soit de vive voix lors de formations ou sur les réseaux sociaux, m'ont fait avancer dans ma réflexion sur le vaste sujet de l'écriture.



## • Mes cahiers d'écriture, une méthode complète d'apprentissage de l'écriture

Cette collection a été mise au point par **Laurence Pierson**, graphopédagogue et formatrice, qui a enseigné en école primaire pendant près de 20 ans. Elle est membre fondatrice de l'association 5E : Enseignement de l'Écriture pour Élèves, Étudiants et Enseignants.

Son site internet [ecritureparis.fr](http://ecritureparis.fr) présente de nombreuses informations sur l'écriture manuscrite.

## • Un format adapté aux élèves de CM1-CM2

Le format de ce cahier (19 x 26 cm) est idéal au cycle 3 : il est plus grand qu'un petit cahier, ce qui permet d'avoir plus de place pour écrire, mais il est légèrement inférieur au format A4, ce qui le rend moins encombrant et plus facilement inclinable sur la table pour bien se positionner. Le lignage **Seyès 2 mm** est celui qui est utilisé de manière courante.

## • La révision des majuscules par familles de formes

Au cours moyen, l'élève sait déjà écrire depuis plusieurs années. Les **majuscules cursives**, qu'il a abordées plus tard que les minuscules, ont besoin d'être révisées. Quatorze pages sont consacrées à ces **révisions**, juste après le travail préparatoire sur la **mobilité des doigts** et le **déplacement du bras**.

Ces pages mettent l'accent sur l'**écriture des noms propres** (personnages célèbres), l'**empan visuel** (copie en couleurs) et la **fluidité de copie**. Un **rallye-copie** sur le thème de la mythologie grecque donne l'occasion de s'entraîner à présenter un texte avec son titre.

## • Un cahier pour renforcer la fluidité d'écriture et la compréhension

Les stratégies de copie ne sont jamais séparées de la **compréhension** des textes copiés. Nous incitons les enseignants à proposer à leurs élèves de **murmurer en écrivant**, pour mieux se concentrer sur ce qu'ils écrivent. Les exercices **J'ajoute un titre, je copie et je dessine** permettent d'aborder l'implicite des textes en se forgeant des images mentales. Les pages **Copie le bon texte** obligent l'élève à lire attentivement deux textes avant de ne copier que celui qui correspond exactement à la photographie proposée.

## • La mémorisation de l'orthographe des mots facilitée

L'orthographe lexicale française, par sa complexité, est fréquemment un frein à la rapidité d'écriture. Bien souvent, l'élève tente de mémoriser la suite de lettres qui composent le mot. Cette manière de faire surcharge inutilement la mémoire. L'élève doit s'habituer à se dicter le mot, en ne prêtant attention qu'aux difficultés.

Les douze mots invariables révisés dans l'exercice **Je copie pendant 30 secondes** sont classés par famille de régularités, afin de favoriser leur mémorisation. Apprendre successivement « plutôt, bientôt, aussitôt » permet de percevoir le mot « tôt », qui s'écrit toujours pareil.

Le **jeu de Kim** permet d'aborder la copie de mots de plus en plus complexes en apprenant à porter son attention au bon endroit (par exemple, sur les deux **c** pour le mot **accordéon**).

## • Un travail spécifique sur la précision de copie

Des pages **Copie-stop** permettent de travailler le **contrôle inhibiteur** et l'**attention**. En effet, certains élèves, pour gagner en rapidité, négligent la précision. Ce nouveau mode de correction, qui ne valorise que les mots écrits correctement avant la première erreur, encourage les élèves à **améliorer leur concentration** pour obtenir un meilleur score.

## • Un lien avec les tâches scolaires courantes

Les dernières pages du cahier sont consacrées à l'exercice **Copie au dos** : comme il doit tourner la page pour voir le texte à copier, l'élève prend conscience de chacun des regards qu'il jette au modèle et augmente progressivement la quantité d'informations qu'il stocke dans sa **mémoire de travail**.

Différents types d'écrits scolaires sont proposés, pour un meilleur réinvestissement en classe. Cet exercice permet également d'apprendre à **respecter la mise en page** et à **soigner sa présentation**.

## • Le site compagnon de la collection

Le **guide pédagogique** est disponible sur le site compagnon. Vous y trouverez également des **ressources supplémentaires** (réglette d'aide à l'écriture, animations du tracé des lettres minuscules et majuscules, vidéos de gym des doigts...).



[ecriture.mdi-editions.com](http://ecriture.mdi-editions.com)

# Grands principes adoptés

## Consolider l'écriture

En arrivant au CM1, l'élève sait déjà écrire depuis plusieurs années. Il s'agit donc de **consolider cet apprentissage** essentiel, tout **en améliorant les stratégies de copie**.

Les programmes 2025 insistent bien sur ce point : « Tout au long du cycle, les professeurs prolongent l'entraînement aux gestes de l'écriture cursive qui ont été initiés au cycle 1 et systématisés au cycle 2. Sur la voie de l'automatisation de l'écriture qui se conquiert au cycle 4, les gestes de l'écriture sont de plus en plus liés et **gagnent en rapidité et en qualité**. Des activités régulières de copie permettent cet entraînement indispensable. »

Ce cahier propose des **situations variées d'entraînement à la copie**, qui viennent bien entendu en complément de l'écriture quotidienne des élèves dans l'ensemble des matières. Il est conçu pour permettre aux élèves de s'exercer aux diverses habiletés nécessaires à une copie de qualité – mémorisation, planification, contrôle inhibiteur...

## Écrire en parlant

Il est essentiel d'inciter les enfants à écrire en **oralisant, syllabe à syllabe, ce qu'ils écrivent**. Ainsi, le lien sera renforcé entre geste, son et sens et l'écriture s'automatisera plus facilement. Petit à petit, l'enfant construira ainsi sa voix intérieure, celle que nous entendons dans notre tête quand nous lisons ou quand nous écrivons.

Cela nécessite un entraînement long, qui dure plusieurs années. Il est donc indispensable que l'enfant murmure en écrivant tout au long de l'école primaire.

Le bruissement ainsi créé en classe est largement compensé par **l'amélioration des capacités de concentration** des enfants. En effet, le fait de créer leur propre son, en murmurant ce qu'ils écrivent (ou ce qu'ils lisent), les rend moins sensibles aux bruits extérieurs et favorise la focalisation de leur attention sur la tâche qu'ils sont en train d'exécuter.

Ce cahier de CM1-CM2 consolide le lien entre écriture et lecture, en travaillant les stratégies de copie, en lien permanent avec la compréhension.

## Quel ordre suivre ?

Ce cahier n'est pas conçu pour être utilisé entièrement dans l'ordre, page après page.

La « **gym des doigts** », présentée sur la couverture intérieure, gagne à être pratiquée au quotidien.

Les **exercices de préparation à l'écriture** sont plutôt conçus pour le début d'année, bien entendu, mais peuvent être faits et refaits au cours des semaines pour favoriser la mobilité des doigts des élèves. Il est en effet essentiel, pour avoir une écriture fluide et indolore, de **mobiliser les doigts et non pas le poignet**.

Les pages sur les **majuscules** (pp. 8-21) peuvent être abordées dans l'ordre et remplies entièrement, mais on peut aussi faire le choix de commencer par toutes les pages de gauche – copie de noms propres et copie en couleurs – avant de remplir les pages de droite – rallye-copie.

Les pages 22 à 27, consacrées aux **accents** et à la **punctuation**, peuvent également faire l'objet de séances décrochées. Il en va de même des pages d'entraînement à la copie, qui insistent sur la compréhension du texte.

Les pages suivantes – **entraînement à la copie, jeu de Kim, copie-stop** – (pp. 40-54) n'ont pas d'ordre particulier et peuvent être utilisées quand l'enseignant le souhaite. On peut ainsi faire un jeu de temps en temps, au fil de l'année. Dans la mesure où ces jeux sont évalués par des scores, il peut être intéressant de les reprendre, hors cahier, pour s'entraîner, et ainsi augmenter son score. Chaque enfant gagnera à **se comparer à lui-même** et non à ses camarades, pour prendre conscience de sa propre progression.

Les cinq dernières doubles pages consacrées à la **copie au dos** (pp. 55-64) sont plutôt à utiliser en deuxième partie d'année scolaire, quand les stratégies de copie ont déjà été travaillées grâce à toutes les autres activités. Elles font le lien avec le travail scolaire habituel.

## Répartition sur l'année et déroulé des séances

On peut prévoir **deux créneaux hebdomadaires de 20 à 30 minutes** pour la copie. La séance d'écriture devrait idéalement se situer le matin, avant ou après la séance de lecture. L'inscription à l'emploi du temps permet de donner toute son importance à l'activité d'écriture. En effet, le travail régulier spécifiquement dédié à la copie est nécessaire pour automatiser le geste graphique et améliorer la fluidité de l'écriture.

Les élèves seront aussi amenés à écrire dans le cadre de toutes les disciplines – français, mathématiques, histoire, géographie, sciences... – mais ces réinvestissements sont distincts de l'horaire dévolu à l'écriture proprement dite. Dès la rentrée, on commencera par mettre en place la **gym des doigts** et les exercices de **préparation à l'écriture** – bulldozer, cerceaux, reliques de la mort, coloriage codé – pour terminer la séance par quelques minutes de révision de lettres.

### • Exemple de deux séances hebdomadaires en début d'année :

#### — Jour 1 —

- Gym des doigts et vérification collective de la posture et de la tenue du crayon (5 min)
- Bulldozer, p. 4 (5 min)
- Reliques de la mort, p. 6 (5 min)
- Coloriage codé, p. 7 (10 à 15 min)

#### — Jour 2 —

- Gym des doigts et vérification collective de la posture et de la tenue du crayon (5 min)
- Cerceaux, p. 5 (5 min)
- Coloriage codé, p. 7 (5 min)
- « Je copie les noms propres », p. 8 (10 min)

On continuera de la même manière à **alterner entre exercices de préparation à l'écriture et écriture proprement dite** durant toute la **première période**. On utilisera les pages de gauche – pages 8, 10, 12, 14, 16, 18 et 20 – pour réviser l'écriture des majuscules et la copie par groupe de mots (copie en couleurs).

À partir de la **deuxième période**, on pourra utiliser les deux séances hebdomadaires soit pour faire des exercices de **copie du cahier**, soit pour copier des **leçons travaillées en classe**, tout en continuant à maintenir un temps d'**exercices préparatoires**.

### • Exemple de séances hebdomadaires à partir de la période 2 :

#### — Jour 1 —

##### 1. Préparation (5 min) :

- gym des doigts
- vérification collective de la posture et de la tenue du crayon

##### 2. Copie de texte (15 à 25 min) :

• Par exemple, « **J'observe l'image et je copie le bon texte** », p. 28 :

« Aujourd'hui, nous allons devoir copier un texte de quelques lignes, mais attention ! Il faudra choisir entre deux textes lequel correspond bien à l'image. Cherchez tous les indices en lisant le texte jusqu'au bout avant de commencer à copier. »

- Autre exemple avec la **punctuation**, p. 26 :

« Nous allons copier un dialogue. Savez-vous à quoi on reconnaît un dialogue ? Oui, ce sont les tirets de début de ligne.

- À chaque fois qu'un personnage prend la parole, on met un tiret.

- Faites bien attention également à la ponctuation.

- Pensez-vous aux points d'interrogation à la fin des questions ?

- D'autres s'exclament, et leurs phrases se terminent par un point d'exclamation !

- D'autres encore ne terminent pas leurs phrases, auxquelles on met des points de suspension... »

#### — Jour 2 —

##### 1. Préparation (5 min) :

- gym des doigts
- vérification collective de la posture et de la tenue du crayon

##### 2. Jeu de Kim (15 minutes)

• Exemple avec le **jeu de Kim**, p. 41 :

« Nous allons observer les images pendant une minute, en silence. Puis, vous allez tourner la page et, à mon signal, écrire tous les mots dont vous vous souvenez sur votre ardoise.

Ensuite, nous allons vérifier. Vous gagnez un point par mot juste, et un point de plus si le mot est bien orthographié. »

Ensuite, les élèves qui ont le plus de points peuvent venir expliquer leurs stratégies de mémorisation à leurs camarades.

On refait alors le même jeu sur le cahier, et on note les points.

Les exercices de copie continueront ainsi à être **systématiquement pratiqués tout au long de l'année scolaire**, permettant aux élèves de réviser constamment les bases et de consolider aussi bien leur geste d'écriture que leurs stratégies de copie.

L'objectif à atteindre à la fin de l'école primaire est celui d'une **copie non seulement courante, mais consciente**, c'est-à-dire que l'élève doit savoir à chaque instant ce qu'il est en train d'écrire. C'est la copie **en lien avec la lecture** qui lui donne tout son sens.

La vitesse du geste d'écriture n'a d'intérêt qu'en lien avec la **compréhension** et la **mémorisation**.

Pour créer et consolider ce lien, l'observation des mots à copier est essentielle et le rôle de la parole fondamentale.

C'est grâce à cette **observation** et à cette **oralisation** que l'élève améliore, tout au long de l'année, ses stratégies de copie. L'entraînement lui donne progressivement les moyens d'obtenir une écriture véritablement efficace, outil qui lui sera très précieux au collège.

# La gym des doigts

La **motricité fine** ne doit pas être négligée au fur et à mesure que les élèves grandissent. À l'époque des écrans tactiles omniprésents, elle est particulièrement importante, car les enseignants constatent que de plus en plus d'élèves ont des mains hypotoniques (« main molle », sans tonus). Six exercices de gym des doigts sont proposés ici, accompagnés d'une vidéo de 3 minutes accessible grâce au QR code sur la couverture intérieure. Cette vidéo peut être directement montrée aux enfants qui peuvent la suivre.

Les deux premiers exercices, le piano plat et le piano pouce, peuvent être l'occasion de réviser le nom des doigts. Ils permettent l'un comme l'autre d'individualiser les mouvements de chacun des doigts.

## Le piano plat

Soulève chaque doigt sans bouger les autres.



## Le piano pouce

Joins tour à tour le pouce avec chaque doigt.



• Dans le **piano plat**, on soulève chaque doigt un à un sans bouger les autres. L'annulaire est difficile à mobiliser ! Dans le **piano pouce**, chaque doigt vient à son tour former un arrondi face au pouce. Il est intéressant de repasser par une position main grande ouverte pour mieux sentir le mouvement.

• L'exercice du **petit soldat** permet de travailler la flexion de l'index et du majeur, tout en gardant les autres doigts repliés sans crispation. Il est à noter que l'index est un peu plus court que le majeur, ce qui fait que le petit soldat titube un peu !

## Le petit soldat

Tends bien l'index et le majeur puis plie-les chacun à son tour.



## Bravo !

Applaudis avec les pouces, puis les index, puis les majeurs.



• Le « **bravo !** » permet également de désolidariser les trois doigts impliqués dans l'écriture – pouce, index et majeur – des deux plus petits doigts qui restent croisés.

• Le **tourniquet** permet de travailler de manière symétrique les deux mains, en mettant en mouvement les pouces, puis les index, dans un sens, puis dans l'autre, dans un mouvement de rotation. L'exercice peut être fait avec les autres doigts, mais il est plus difficile, les autres doigts étant moins indépendants.

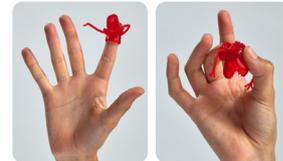
## Le tourniquet

Tourne les pouces, puis les index.



## Le monstre voyageur

Passes le monstre de doigt en doigt.



• L'exercice du **monstre voyageur** – qui peut être exécuté avec un dé à coudre, un gros bouchon de marqueur ou tout autre objet creux pouvant être coincé sur un doigt – est difficile à réaliser sans l'aide de l'autre main. Il demande une coordination complexe d'une part pour enlever le monstre du doigt où il était, d'autre part pour le positionner sur le doigt suivant.

• La **bataille de pouces**, enfin, qui possède sa propre vidéo, est à faire à deux.

À faire à deux !

## La bataille de pouces

Chacun essaie d'avoir le dessus avec le pouce bien plié. Les poignets restent bien posés.



Ce jeu amusant, proche du « bras de fer chinois » auxquels jouent souvent les enfants, ne peut être gagné qu'en fléchissant bien le pouce ! Ce n'est donc pas un exercice de force. Il vise à travailler la tonicité du pouce. Pour gagner, il faut également avoir le poignet posé, ce qui incite à bien dissocier les parties de la main.

La répétition de cette série d'exercices, sur une base régulière, permet de constater d'importants progrès au fil du temps.

Bien entendu, il s'agit là d'une proposition indicative – de nombreux autres exercices de gym des doigts peuvent être choisis par l'enseignant ou même inventés avec les élèves ! On peut aussi créer une carte par exercice et en piocher au hasard deux ou trois avant chaque séance d'écriture, pour varier l'ordre des exercices. On peut également désigner un « chef d'orchestre » chargé de mener la séance de ses camarades. Le rôle sera assumé par chaque enfant à son tour.



**Vidéo de la bataille de pouces :**

[media.mdi-editions.com/ecritureCM-video-bataille](https://media.mdi-editions.com/ecritureCM-video-bataille)



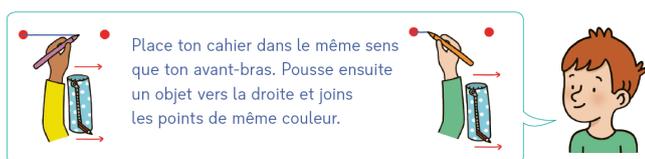
**Vidéo de 3 minutes pour ritualiser la gym des doigts :**

[media.mdi-editions.com/ecritureCM-video](https://media.mdi-editions.com/ecritureCM-video)

# Avant d'écrire

Dans la continuité des cahiers d'écriture de la collection, ces exercices permettent de consolider tenue du crayon, déplacement du bras, mouvement des doigts et pression correcte sur l'outil scripteur.

## Le bulldozer



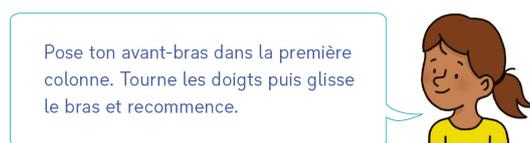
Cet exercice permet de travailler le **déplacement du bras**. Le fait de pousser un objet de la gauche vers la droite, que ça soit à l'extérieur de l'avant-bras (pour les droitiers) ou à l'intérieur de l'avant-bras (pour les gauchers), permet de garder de bons appuis. Le mouvement de gauche à droite s'effectue depuis l'articulation de l'épaule, avec le poignet posé, ce qui n'engendre pas de fatigue. Ici, on propose aux élèves de relier deux dessins qui sont face à face. L'important est de vérifier que le cahier est placé dans la bonne position – parallèle à l'avant-bras qui écrit, donc incliné par rapport à la table – et que tout l'avant-bras glisse de la gauche vers la droite. On peut ajouter le guidage vocal « gliiiiiisse » pour accompagner le geste.

L'enseignant peut profiter de ce travail pour vérifier la tenue du crayon, qui doit être correcte (crayon posé sur le côté de la dernière phalange du majeur, tenu par le pouce, et index léger). Le fait que les doigts soient immobiles durant cet exercice permet un encodage passif de cette tenue du crayon.

Cet exercice peut facilement être reproduit ensuite sur une feuille volante sans repères,

afin de consolider les bonnes habitudes de déplacement du bras. On peut également repasser sur les traits déjà faits, pour faire quelques secondes de bulldozer avant d'aborder la séance de copie. Certains élèves ont du mal à supporter, au niveau sensoriel, le glissement du bras sur la feuille. Il peut être pertinent de leur donner un buvard ou une « glissette » – petit papier de type « marque-page » que l'on pose sous son bras – pour les habituer au geste sans les perturber. Généralement, l'accessoire devient inutile au bout de quelques temps.

## Les cerceaux



Cet exercice permet de combiner **déplacement du bras et mouvement des doigts**.

En positionnant bien son avant-bras dans la première colonne, de couleur rose, l'élève fait tourner ses doigts (en commençant en bas, dans le sens de l'écriture). Il peut accompagner le geste du guidage vocal « rond, rond, rond », autant de fois qu'il trace le rond. Puis les doigts se figent et c'est le coude qui se déplace, comme pour l'exercice du bulldozer. Le bras passe alors dans la colonne suivante. On peut accompagner ce déplacement du guidage vocal « gliiiiiisse ».

Ainsi, en alternant « rond, rond, rond » et « gliiiiiisse », l'élève alterne mouvements des doigts et mouvement du bras et les dissocie bien l'un de l'autre.



## Les lettres majuscules

### Je copie des noms propres

#### Je copie des noms propres

Molière

Néfertiti

Michel-Ange

Les lettres majuscules sont révisées à travers une liste de **noms de personnages célèbres**. Elles sont organisées **par familles de formes**, en commençant par les plus simples à tracer.

L'enseignant présente les majuscules à réviser et leur point commun.

Par exemple, p. 8 : « Nous allons réviser les majuscules *M*, *N* et *A*. Elles ont pour point commun d'avoir des formes pointues. Pour le *A*, on tend puis on replie le pouce, avec un petit arrondi au départ et à l'arrivée. Pour le *N*, c'est la même chose, mais on redéploie ensuite le pouce ! Et pour le *M*, on le replie une deuxième fois. »

Les personnages célèbres sont ensuite présentés et situés sur la frise historique si la classe en a une affichée. Molière est par exemple relié à Louis XIV, Néfertiti à l'Égypte antique et Michel-Ange à François I<sup>er</sup>. Ils sont ensuite situés géographiquement sur le planisphère : Molière en France, Néfertiti en Égypte et Michel-Ange en Italie.

Les élèves copient ensuite les noms en les disant à voix basse, syllabe à syllabe.

Les élèves dyspraxiques qui éprouveraient des difficultés à tracer les majuscules cursives (même si le modèle présenté est peu orné) peuvent les remplacer dans les mots par des capitales d'imprimerie. Il n'est pas forcément pertinent d'insister pour qu'ils tracent à tout prix les majuscules cursives, mais il est pertinent d'insister pour qu'ils n'oublient pas cette marque orthographique essentielle que sont les majuscules pour tout nom propre.

### Copie en couleurs

#### Je copie des phrases

Regarde une seule fois chaque groupe de couleur.



1 *Ninon et son amie Marie habitent à Nîmes.*

2 *Avec Mélanie et Alban, nous regardons un dessin animé de Miyazaki.*

3 *Mes parents nous emmènent en vacances en Argentine chez nos cousins éloignés.*

L'enseignant explique la consigne : il ne faut regarder le modèle qu'une fois par couleur.

- **Dans un premier temps**, il peut proposer un entraînement en utilisant le **tableau de la classe**. Par exemple, il écrit au tableau « *Ninon et son amie Marie* », demande aux enfants de le lire à voix haute, puis de faire toutes les remarques utiles (ici, la majuscule de début de phrase et de début de prénom, le *et* invariable, les *e* du féminin de *amie* et de *Marie*), puis il efface et demande aux élèves d'écrire la phrase, qu'ils n'ont plus sous les yeux, sur leur ardoise.

Il recommence ensuite avec la deuxième partie de la phrase, puis les suivantes si nécessaire.

Cet exercice est à répéter **quotidiennement**, pour que les élèves prennent l'habitude de faire les bonnes **observations avant de copier**. Il peut avantageusement être dirigé par un élève à tour de rôle.

Une fois les phrases préparées collectivement, chaque élève les copie sur son cahier, en respectant la consigne de ne regarder qu'une fois par couleur.

- **Dans un deuxième temps**, on simplifie : un élève lit d'abord toute la phrase à **voix haute** pour la comprendre et avoir une **image mentale**. Si certains noms propres posent question, l'enseignant les explique. Par exemple, la ville de Nîmes pourra être située sur une carte de France.

Ensuite, on propose le repérage collectif des difficultés ou particularités orthographiques.

- Ce n'est que **dans un troisième temps** que ces deux étapes – lecture/compréhension et repérage orthographique – pourront être effectuées **individuellement** par chaque élève. Pour parvenir à cette autonomie, il est important de leur avoir

donné une **procédure à automatiser**. En explicitant tout le processus durant les temps dédiés à la copie, on permettra aux élèves de réinvestir cette manière de faire lors de la véritable copie des leçons ou des poèmes.

Les élèves copient en parlant à voix basse (inaudible par les voisins, mais audible pour l'élève lui-même). Ce **guidage par la voix** est essentiel pour permettre aux élèves de toujours savoir où ils en sont et pour s'habituer à « **s'écouter écrire** ». C'est de cette manière qu'ils pourront construire progressivement leur voix intérieure, celle qui leur permettra par la suite de s'entendre écrire, même la bouche fermée !

La phrase est prévue pour être copiée plus bas dans la page, pour éviter les regards « clandestins ».

La relecture peut être différée : on voit mieux ses erreurs après un temps de repos, nous en avons tous fait l'expérience. Il peut ainsi être intéressant de proposer en début de séance d'écriture la relecture de ce qui a été écrit la veille. Pour cette relecture, proposer aux enfants de mettre le doigt sous chaque syllabe et de la murmurer : cela oblige à décomposer chaque mot et de mieux repérer les erreurs éventuelles.

Ce travail sur la relecture est particulièrement utile à long terme. Nos biais de confirmation nous empêchent bien souvent de voir nos erreurs !

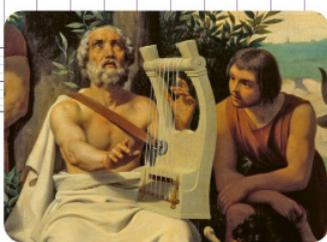
## J'écris le titre et je copie

### J'écris le titre et je copie

#### Mythes et légendes

Avec l'apparition du langage, les hommes ont très tôt inventé et raconté des histoires, pour comprendre le monde qui les entourait.

Mythes et légendes de tous les continents expliquent la création du monde et des êtres vivants. Nombreuses sont les divinités et les créatures fantastiques, comme dans les mythologies égyptienne, mexicaine, nordique ou, plus proches de nous, les mythologies grecque et romaine.



J.-B. Auguste Leloir, *Homère* (poète grec du IX<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), 1841, huile sur toile (détail).

Les sept doubles pages de révision des majuscules comportent un « **rallye-copie** » : une série de textes sur la mythologie grecque et la guerre

de Troie – thème généralement très apprécié des élèves. Les majuscules étudiées sont reprises dans ces textes, que ce soit en début de phrase ou au début des noms propres.

D'abord le titre doit être copié, souligné proprement, puis l'élève doit sauter une ligne avant de copier le texte. Il s'agit donc aussi d'un entraînement à la présentation correcte de copies scolaires.

**Avant de copier le texte**, on le fera lire par un élève et on prendra le temps de regarder collectivement **l'illustration** : déterminer le type d'œuvre d'art présenté (peinture, sculpture, vase, gravure, mosaïque...), situer dans le temps la création de l'œuvre, citer le nom de l'artiste, le cas échéant. L'enseignant expliquera le **vocabulaire** ou les passages difficiles du texte, et fera les remarques orthographiques utiles. Le terme « mythe », par exemple, peut être relié à « mythologie », souvent mieux connu des élèves. On fera remarquer le *y* et le *h*, qui associent ce mot à son origine grecque. Au fil de l'année, l'enseignant laissera de plus en plus la parole aux élèves pour proposer leurs propres stratégies de mémorisation des particularités.

On pourra également insister sur l'importance de la majuscule pour les noms propres et les débuts de phrase et proposer une **relecture du texte phrase à phrase**, dans le but de **repérer les difficultés**. Cette relecture particulière – lire dans l'intention de repérer l'endroit où on pourrait se tromper en copiant – nécessite un entraînement important. Les premiers temps, les élèves focalisent sur les lettres complexes, mais oublient de repérer les petits mots fréquents, qui sont pourtant sources potentielles d'erreurs.

On suggèrera aux élèves de procéder ensuite **comme pour la copie en couleurs** : choisir un segment de phrase, repérer ses difficultés, le mémoriser, puis se l'auto-dicter à voix basse. Il est possible de varier les modalités de copie. Par exemple, on pourra proposer au contraire de copier d'abord et ensuite mettre en commun questions et réponses sur le texte. Il sera intéressant d'observer si la qualité de la copie a varié en faisant cela ! On constatera probablement que quand on copie avant d'analyser, le résultat est moins satisfaisant.

# Les accents

Cette double page propose un travail systématique sur les accents. Il n'est pas rare que les élèves tracent des traits montants, qui ressemblent plus à des / qu'à des accents, au lieu de petits traits descendants incurvés. Il est à noter que la virgule se trace exactement comme un accent aigu.

- La page de gauche propose un travail de **révision sur le tracé des accents**.
- La page de droite présente la **règle** à connaître pour savoir si on doit mettre un **accent grave ou un accent aigu**.

Cette règle est peu connue (y compris des enseignants) et peu enseignée. Elle est cependant très utile, car il est difficile de se fier uniquement à notre prononciation pour savoir quel tracé choisir. En effet, les prononciations régionales diffèrent beaucoup.

Un même verbe peut porter des accents différents en fonction de sa conjugaison (*il cède, il a cédé*) et un même radical donner lieu à des accentuations différentes selon les mots (*un règlement, un réglage*).

La règle selon laquelle on écrit è avant une syllabe en e « discret » (non accentué, non compris dans un digramme) et é avant une syllabe se terminant par n'importe quel autre son voyelle (y compris é, en) fonctionne très bien. Elle ne comporte que peu d'exceptions.

Les élèves peuvent retenir des points simples :

- on met un è quand la syllabe suivante termine par un e discret ;
- on met un é quand la syllabe suivante termine par un autre son.

Il est possible, si un élève pose la question, de préciser que la lettre x est particulière car elle « colle » deux syllabes (jék - sèp - sion) donc le e qui la précède ne peut jamais être accentué. Cette règle ne tient pas compte des accents circonflexes, qui peuvent prendre la place des accents graves, généralement là où, autrefois, il y avait un s (*chêne, fenêtre, fête*, etc.). Elle permet néanmoins d'éviter de nombreuses erreurs.

**Je m'entraîne**

Plie le pouce pour tracer les accents grave et aigu.

L'accent circonflexe monte, puis redescend.

**Je copie des mots**

Trace les accents à la fin.

un légume  
une grève  
où  
une fenêtre  
une fête  
un bâton  
il est pâle  
aussitôt

**J'apprends à mettre des accents sur les e**

Accent grave quand la syllabe suivante finit par un e simple.

Accent aigu quand la syllabe suivante finit par une autre lettre.

J'ajoute un accent grave ou aigu et je copie

frère - règle - chère  
j'amène  
un cortège  
parallèle  
vélo - bébé - méduse  
un héros  
un éléphant  
méchante  
la crème  
une médaille  
un général  
un trapèze  
un débat

# La ponctuation

Un **travail systématique sur la ponctuation** gagne également à être mené en classe. Le point-virgule étant en voie de disparition, y compris chez les meilleurs auteurs, il est ici passé sous silence.

On insistera sur le **tracé de haut en bas** – comme pour les chiffres, qui sont bien souvent déformés quand ils sont tracés de bas en haut. L'enseignant insistera également sur **l'espace à prévoir avant les signes « doubles »** : points d'interrogation, d'exclamation, deux points, guillemets. On prévoit également une espace à l'intérieur des guillemets. En revanche, le point, la virgule et les points de suspension ne sont pas précédés d'une espace.

## Je m'entraîne

Je trace les signes de haut en bas.



?

!

« »

:

,

## Je copie des phrases

Comment sortir d'ici ? Cet escape game est vraiment difficile !

Laisse un espace avant les signes ?, !, « » et « , ».



J'ai tout préparé hier : ma valise, mon petit sac et mon sandwich.

## J'ajoute la ponctuation

Regarde les cases bleues pour t'aider.



Quel mignon petit chien ! Quel âge a-t-il ?

J'ai dressé la liste des courses : de la farine, des œufs, du lait et du sucre. Ce soir, c'est soirée crêpes.

Ma mère m'appelle : ma jolie crevette, mon père, miss couettes, et mon frère, Didine. Mais les autres m'appellent par mon vrai nom, Amandine.

## J'ajoute la ponctuation et je copie

As-tu déjà rencontré ma cousine Chloé ? C'est une jeune fille sportive et très courageuse. Elle a participé à un triathlon : il fallait nager, faire du vélo puis courir. Pendant que Chloé nageait dans la mer, elle a été piquée par une méduse. Penses-tu qu'elle s'est arrêtée ? Pas du tout ! Elle a continué à nager. Quel courage !

• Pour bien comprendre **l'utilisation des signes de ponctuation**, la page de droite prévoit deux exercices de **mise en pratique** dans de courts textes.

Les deux pages suivantes proposent des **copies de dialogues**. En effet, la forme dialoguée est très courante en expression écrite et nécessite un entraînement formel.

## Je copie un dialogue

- Quel drôle d'animal dans cet enclos ! Qu'est-ce que c'est ?
- C'est un zèbre ! C'est écrit sur le panneau.
- Mais, il est bizarre ce zèbre ! Tu as déjà vu un zèbre vert, toi ?
- Peut-être qu'il est vert de peur...
- Ou bien qu'il est vert de rage !
- C'est peut-être un zèbre extraterrestre...
- Mais non, regarde ! Il s'est tout simplement roulé dans l'herbe coupée !



# L'entraînement à la copie

Les six doubles pages suivantes permettent de consolider l'entraînement à la copie en alternant différents exercices.

## J'observe l'image et je copie le bon texte

Sur les pages de gauche, on trouve l'exercice « J'observe l'image et je copie le bon texte », qui vise à favoriser la lecture préalable du texte et à **renforcer le contrôle inhibiteur**. Les deux textes sont souvent assez proches et nécessitent de repérer les détails qui permettent de choisir le bon.

Page 28, par exemple, les deux textes parlent de sortie scolaire à la mer et de beau temps. Seule l'activité diffère : kayak ou char à voile. Il n'est donc pas possible de se contenter de jeter un coup d'œil à la première ligne pour choisir le texte à copier.

### J'observe l'image et je copie le bon texte



Notre école n'est pas loin de l'océan. Jeudi dernier, nous avons fait une sortie à la mer. Il a fait très beau et nous avons eu un cours d'initiation au kayak. Nous avons tous un gilet de sauvetage. C'était vraiment une très bonne journée !

Notre école est assez proche de la mer. Jeudi dernier, nous y sommes allés. Il a fait très beau et nous avons fait une course de char à voile. C'était vraiment amusant ! On devrait faire des sorties plus souvent !

## J'ajoute un titre, je copie et je dessine

Tous les textes proposés contiennent des **informations implicites**, qu'il faut décrypter.

Par exemple, le texte de la page 29, qui décrit un personnage à la gare qui va prendre le train, ne contient justement ni le mot « gare », ni le mot « train ». C'est donc à l'élève de le **déduire de tout le contexte et le vocabulaire annexe** – horloge, panneau d'affichage, voie, quai, billet, voiture...

### J'ajoute un titre, je copie et je dessine

Gabriel observa l'horloge : 8 h 19. Il leva les yeux vers le panneau d'affichage et chercha la voie où il devait se rendre. Voie E. Il était déjà au niveau de la voie B, ce n'était pas loin. Arrivé sur le quai, il regarda son billet pour vérifier le numéro de sa voiture. Voiture 3, place 45.

Copie le titre et souligne-le puis saute une ligne.



Les élèves de CM1-CM2 n'ont que peu d'occasions de dessiner. En voilà une ! Il est intéressant de mener une réflexion sur ce qu'il est pertinent de représenter pour faire comprendre son message. Ici, il faut représenter un voyageur s'apprêtant à prendre le train. Comment le mettre en scène ? On cherchera comment représenter au mieux l'horloge de gare, les voies, le train... Si on veut proposer une comparaison des différents dessins réalisés dans la classe, il est intéressant de ne pas se limiter aux critères esthétiques, mais d'insister aussi sur la **pertinence** des éléments représentés et la **richesse** du dessin. Par exemple : « Eléa a eu l'idée de représenter la foule à la gare » ou « Enzo a dessiné Gabriel très chargé, avec deux grosses valises et un sac ». On pourra comparer les titres donnés à l'histoire. « Mehdi a donné pour titre *Gabriel*. Est-ce que ce titre est juste ? Oui. Est-ce qu'il nous en dit beaucoup sur l'histoire ? Non. Fatou a choisi *À la gare de Lyon*. Cela donne une information supplémentaire par rapport au texte, en imaginant dans quelle gare l'histoire se passe. Mélusine a proposé *Gabriel prend le train*. Nous avons les informations essentielles dans ce titre – ni plus, ni moins. Et puis Arsène a écrit *Le départ en vacances*. C'est aussi un bon titre, qui ne précise ni qui part, ni où nous sommes, mais qui nous donne une information qui n'est pas présente dans le texte – pourquoi Gabriel prend le train. »

## Je copie pendant 30 secondes

### Je copie pendant 30 secondes

parfois

Cet exercice permet d'écrire le même mot rapidement, de manière répétée, afin d'automatiser le geste. Pour favoriser la **mémorisation orthographique**, nous avons choisi de nous appuyer sur les récurrences. Les programmes 2025 du cycle 3 recommandent cette méthode en énonçant pour objectif : « Écrire correctement les mots les plus fréquents de la langue en s'appuyant sur les régularités ». Ainsi, l'élève écrira successivement « parfois », « autrefois » et « quelquefois ». Il devrait ainsi renforcer la perception de cette **régularité** qui lui sera aussi utile s'il a à écrire « fois » ou « toutefois ».

Les élèves se préparent comme pour une course

(pointe du crayon sur la ligne de départ). Ils repèrent comment s'écrit le mot qu'ils vont devoir copier. L'enseignant donne le top départ et le stop au bout de 30 secondes.

Chaque élève entoure alors le nombre d'occurrences du mot écrit correctement. Il ne compte que les mots réussis : s'il y a une erreur de copie ou une lettre illisible, le mot n'est pas entouré.

En cas de doute, l'enseignant tranche.

Cet exercice est important pour aider les élèves lents et précis à lâcher un peu sur la perfection du geste, pour **privilégier la fluidité**. C'est l'occasion pour l'enseignant de dire que si le *l* n'a pas une hauteur d'exactly deux interlignes et le *l* d'exactly trois, cela n'empêche pas la lisibilité du mot. Au CM1-CM2, il faut accompagner la maturation de l'écriture en aidant certains élèves perfectionnistes à se détacher de la forme parfaite pour aller vers une écriture plus fluide.

À l'inverse, les élèves très rapides qui négligent la lisibilité se rendront compte qu'il n'y a que peu d'occurrences entourées, et que donc leur précipitation ne leur a pas permis de gagner la course.

On peut proposer de prolonger cet exercice en le recommençant, sur papier libre, pour tenter d'améliorer son score.

Le jeu de Kim permet de travailler les compétences nécessaires à la **copie différée** : **mémorisation et vigilance orthographique**.

Durant une minute, montre en main, les élèves observent les douze mots présentés sur la page. On remarquera que certains élèves n'ont aucune stratégie et se contentent de les fixer en espérant qu'ils se gravent dans leur esprit, tandis que d'autres utilisent la minute pour prendre des repères utiles. Il peut être intéressant de proposer des temps d'échanges où les élèves stratégiques présentent leurs techniques à leurs camarades. Les mots transparents ne font l'objet d'aucun commentaire. Par exemple « du café », « du sucre », « de la farine » s'écrivent comme ils se prononcent. Le mot « lait » et le mot « chocolat » portent des *t* muets, qui sont généralement connus à ce niveau (et se retrouvent grâce aux mots dérivés « laiterie », « laitier » ou « chocolaterie », « chocolaterie »).

Dans des mots comme « lait » ou « thé », on trouve des particularités qu'on ne peut pas deviner si on ne les connaît pas : le *ai* de « lait », le *h* de « thé ». La mascotte vient dire à l'élève à quel endroit il doit porter son attention pour ne pas faire d'erreur. Il est inutile de surcharger sa mémoire avec toutes les lettres qui composent chaque mot.

Une fois la minute écoulée, l'élève tourne la page et doit **restituer le plus de mots possible**. Il ne s'agit pas d'avoir pour objectif de mémoriser les douze mots, mais bien de **se défier soi-même** pour en retenir de plus en plus.

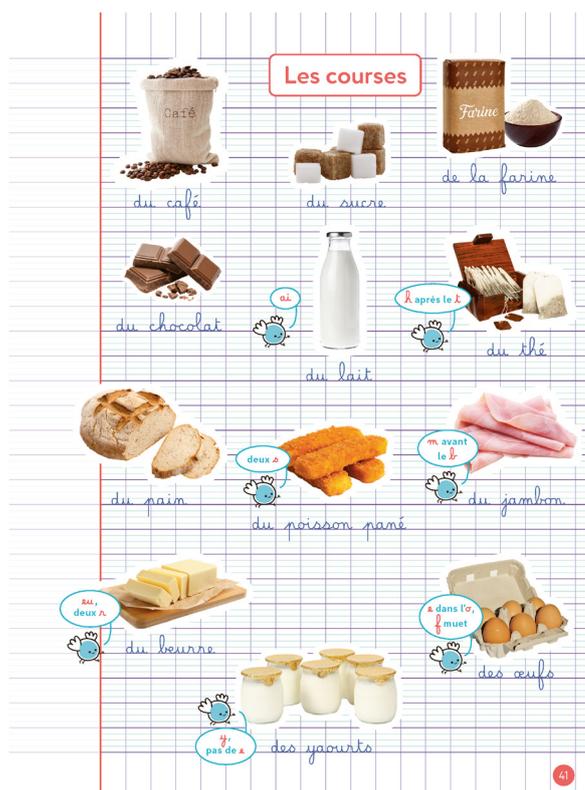
Ce jeu permet d'**augmenter sa mémoire de travail** en mettant au point des stratégies pour mémoriser plus d'éléments – la meilleure étant souvent d'**associer plusieurs objets** pour mieux les retenir. On pourra par exemple se souvenir que le *café* est souvent au *lait*, que la *farine*, le *sucre*, le *beurre* et les *œufs* permettent de faire un gâteau, que le *pain* se marie avec le *chocolat*, etc.

Pour les élèves qui auraient du mal, on peut déjà proposer d'associer les éléments **deux à deux** avant d'établir des listes plus longues.

Lors de l'écriture des mots restitués, on insiste comme d'habitude sur l'oralisation des mots. On encourage les élèves à se redire à voix basse les points de vigilance qu'ils ont notés : **jam** - **bon** ... je n'oublie pas le **m** avant le **b** ».

Le système de score permet à l'élève de marquer des points en fonction du nombre de mots **mémorisés**, et des points supplémentaires pour chaque

## Le jeu de Kim



mot **correctement orthographié**. C'est une **notation positive**, qui est plus valorisante que d'enlever des points pour les mots comportant des erreurs.

Le score parfait de 24 points est difficile à atteindre. Il est tout à fait possible de refaire le jeu quelque temps plus tard – sur une feuille ou un cahier – afin de constater les progrès effectués. L'intéressant est toujours de **se comparer à soi-même**.

## Copie-stop



Tu as dix minutes pour recopier le texte.  
À la première erreur, ton maître ou ta maîtresse mettra une barre rouge verticale. /  
Tu marques 1 point par mot avant la barre rouge.



J'adore la fête d'Halloween. Nous nous déguisons et nous allons sonner aux portes des voisins. Nous récoltons des bonbons et des sucettes. Mon frère s'est déguisé en vampire, avec du maquillage et des fausses dents. Ma sœur est en squelette, avec une tête de mort très effrayante. Moi, j'ai un costume de sorcier avec un immense chapeau et une cape violette.

Le jeu du copie-stop donne un temps limité (raisonnable) pour la copie d'un petit texte de quelques lignes. Ce qui est particulier, c'est le **mode de correction** : l'enseignant lit attentivement le texte pour repérer les erreurs. À la première faute d'orthographe ou de copie, il trace une barre verticale qui sépare le début du texte de la fin.

Ainsi, il ne lit pas la suite du texte, qui peut être entièrement juste ou truffé d'erreurs.

Ce mode de correction oblige les enfants à être particulièrement vigilants : une erreur en début de texte pourrait faire « perdre » tous les points alors que tout le reste du texte est juste. Pour les élèves qui ont tendance à négliger **la qualité de la copie** au profit de la rapidité d'exécution, cet exercice **renforce le contrôle inhibiteur**.

Il favorise au contraire les élèves appliqués, qui sont souvent moins rapides mais font moins d'erreurs, donc auront probablement un score égal au nombre total de mots écrits ou presque. Le but est également de les mettre au défi d'**augmenter leur score progressivement**.

On peut bien entendu utiliser ce mode de correction sur d'autres textes, mais il est indispensable de l'indiquer aux élèves à l'avance, pour qu'ils connaissent la règle de correction.

## Copie au dos



Copie ce texte page 62.

Le relief de la France

La France métropolitaine comporte des reliefs très variés selon les régions. On trouve de grandes plaines, étendues planes peu élevées, comme le Bassin parisien et le Bassin aquitain. Ce sont des régions agricoles. En altitude, on parle de plateau pour les zones planes. De nombreuses régions, comme la Lorraine et la Bourgogne, présentent de hauts plateaux. Les chaînes de montagnes sont également très présentes : moyennes montagnes, comme le Massif central et le Jura, ou hautes montagnes, comme les Pyrénées et les Alpes. Dans les Alpes se trouve le Mont Blanc, qui est le plus haut sommet d'Europe. Il s'élève à 4806 mètres.



61

Le dernier exercice du cahier, présenté sur cinq doubles pages, permet aux élèves de s'entraîner en appliquant **toutes les stratégies acquises** précédemment à des **textes scolaires classiques** : une poésie, une leçon de grammaire, une leçon d'histoire, une leçon de géographie, une leçon de sciences.

Le fait de devoir tourner la page à chaque fois que l'on consulte le modèle va inciter l'élève à **augmenter la quantité d'informations** stockées dans sa **mémoire de travail**, pour éviter de devoir faire des allers-retours trop nombreux d'une page à l'autre. L'enseignant pourra également très facilement repérer les élèves qui passeraient leur temps à tourner la page dans un sens puis dans l'autre, pour pouvoir leur donner des conseils appropriés.

Une fois encore, on incitera les élèves à **oraliser** quand ils lisent, ce qui va les aider à **mémoriser**, puis à **se dicter à voix basse** le texte en écrivant. La quantité de texte mémorisé va ainsi augmenter petit à petit. Il est également intéressant de **faire repérer explicitement les difficultés orthographiques**.

On peut utiliser ces pages en APC, pour guider plus individuellement les élèves qui auraient

du mal à organiser la tâche : « *Le chat, le loup et le chien*. Tu vois les trois animaux dans ta tête ? C'est facile à mémoriser. Je pense que tu sais écrire *chat*. Très bien. As-tu besoin de vérifier l'orthographe du mot *loup* avec le son **p** muet ? As-tu besoin de vérifier comment s'écrit le mot invariable *et* ? C'est celui qui veut dire « plus ». Maintenant, tourne la page et redis ce que tu dois écrire avant de l'écrire. »

Ce type d'accompagnement va inciter chaque élève à **se poser les bonnes questions** avant de commencer à copier, et à porter son attention au bon endroit. Il pourra ensuite réinvestir cette manière de procéder lors de la copie demandée en classe.